

La discipline positive

Estelle da Silva

▶ To cite this version:

Estelle da Silva. La discipline positive. Education. 2019. dumas-02409112

HAL Id: dumas-02409112 https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02409112

Submitted on 13 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright





MEMOIRE de master

Présenté par :

DA SILVA Estelle

Soutenu le : 19 juin 2019 Pour obtenir le diplôme du :

Master Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la formation

Mention : enseignant du premier degré

LA DISCIPLINE POSITIVE

Mémoire dirigé par :

Monsieur Mathieu KESSLER

Maître de conférences des universités Enseignant à l'ESPE Centre Val de Loire

Madame Sarah EBEL

Professeur des écoles maître formateur Tutrice terrain

JURY

Madame Sarah EBEL

Maître-formateur, centre de formation de Chartres

Monsieur Mathieu KESSLER

Maître de conférences des universités, centre de formation de Chartres



Master MEEF 2018-2019

Déclaration

Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.

Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.

Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.

Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).

écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon système de renvoi un bibliographique clair et précis.

NOM : DA SILVA

Prénom : Estelle

Date: 02.06.2019

Signature précédée de la mention « Lu et approuvé » :

- **SOMMAIRE** -

INTRODUCTION	1
I. PREMIERE PARTIE : PROTOCOLE DE RECHERCHE	4
1. Presentation des faits	4
1.1 Demarche reflexive	4
1.2 LE CLIMAT DE CLASSE	6
2. Qu'est-ce que la bienveillance ?	7
2.1 LES PROGRAMMES	7
2.2. Definitions	8
3. QUESTION DE RECHERCHE ET HYPOTHESES	9
II. DEUXIEME PARTIE : ETUDE DE CAS	13
1. Presentation de la classe	13
1.1 Le groupe classe	13
1.2 LES DIFFERENTS CAS ETUDIES	14
2. LES METHODES UTILISEES	16
2.1 FICHE DE SUIVI	16
2.2 Les Plans de Travail	19
3. Les resultats	23
3.1 AVANT LES DISPOSITIFS	23
3.2 Apres les dispositifs	24
III. TROISIEME PARTIE : RETOUR SUR LES RECHERCHES	29
1. RETOUR REFLEXIF	29
1.1 CETTE ANNEE	29
1.2 LES ANNEES SUIVANTES	31
2. Et la maternelle ?	32
CONCLUSION	35

BIBLIOGRAPHIE

SITOGRAPHIE

ANNEXES

- REMERCIEMENTS -

Je souhaite adresser mes remerciements à toutes les personnes qui m'ont aidée et soutenue dans l'écriture de ce mémoire.

Merci à mon directeur de mémoire, Mathieu Kessler, pour ses conseils, ainsi que la liberté qu'il m'a laissée pour réaliser ce mémoire.

Merci également à Sarah Ebel, tutrice terrain, qui tout au long de l'année a su me conseiller et me soutenir, toujours avec bienveillance. Elle a su me guider à travers ses différentes observations, et ses bilans m'ont apporté de nombreux éléments tant pour l'amélioration de ma pratique professionnelle que pour la rédaction de ce mémoire.

J'aimerais aussi adresser mes remerciements à tous mes collègues qui ont été un vrai pilier lors de cette année si enrichissante, mais si effrayante. Ils ont su me rassurer et m'épauler pour que je puisse prendre confiance en moi en tant que professeur des écoles.

Enfin, je voudrais remercier mes amis et ma famille. Sans eux, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui.

Introduction

« La formule sacrée du positivisme : l'amour pour principe, l'ordre pour base, et le progrès pour but. »

Auguste Comte

Le but même d'un enseignant est de faire progresser ses élèves, de les faire devenir citoyens autonomes et indépendants. Pourquoi ne pas alors former ces nouveaux citoyens français dans un environnement gratifiant l'encouragement, la valorisation et le positivisme ?

La discipline positive s'appuie sur la psychologie Adlérienne (ou psychologie individuelle). Cette psychologie a été créée au cours du XXe siècle par Alfred Adler, psychothérapeute autrichien et ancien élève de Freud. Les américaines Lynn Scott, thérapeute familiale, et Jane Nelsen, docteur en éducation et thérapeute familiale de renommée mondiale, sont toutes deux les fondatrices de la discipline positive. En s'appuyant donc sur les recherches la psychologie d'Alfred Adler, mais aussi de Rudolf Dreikurs, ces deux femmes ont créé une réelle communauté autour de la discipline positive. Elles publient de nombreux ouvrages à destination des parents, enseignants et éducateurs.

D'après Jane Nelsen, la discipline positive est « une approche qui encourage chez les enfants le développement de compétences sociales dans un esprit de respect mutuel au sein des familles, des écoles et des communautés ».¹

Elle conseille donc, aux parents, enseignants et éducateurs d'utiliser différents outils et différentes méthodes pour permettre de développer l'autodiscipline chez l'enfant. À travers ces méthodes, l'autorité concilie fermeté et bienveillance. L'enfant va alors développer de lui-même le sens des responsabilités, l'autonomie, l'estime de soi, le respect mutuel, et encore bien d'autres qualités humaines. Ces dernières sont le fondement des savoirs-être : primordiales aux développement positif de l'enfants. Ils

1

¹ NELSEN Jane SCOTT Lynn, *La discipline positive en classe*, Edition du Toucan, Paris, 2018

permettent d'étoffer leur état d'esprit, de les faire grandir et mûrir dans l'optique de devenir de bons citoyens français.

Cette discipline positive n'est pas encore très connue en France, mais mérite de l'être davantage. De plus, cette méthode est déjà adoptée dans les pays anglophones tels que les États-Unis ou encore l'Angleterre. Ayant déjà eu l'occasion d'observer cette pédagogie positive lors des stages à l'étranger dans deux pays (Angleterre et États Unis), j'ai donc décidé de l'appliquer cette année aux classes dans lesquelles je suis en poste : une classe de CE2-CM1 et une autre de CM1-CM2. Ce sont deux doubles niveaux qui ne sont pas toujours faciles à gérer et qui sont très hétérogènes. Ces classes se trouvent dans deux écoles différentes ne représentant pas le même public. En CE2-CM1, nous pouvons dire que c'est une petite école rurale, avec des élèves, pour la plupart, dits « favorisés». L'autre classe quant à elle, est dans une plus grosse école, toujours en milieu rural mais le public est un peu moins favorisé et présente beaucoup d'hétérogénéité. La gestion de classe n'est donc pas la même. Celle-ci va alors impacter le climat de classe.

D'après Jean-Pierre LEGAULT, le climat de classe se définit comme « la responsabilité de gérer l'environnement physique (matériel et espace), l'enseignement (les activités et le temps) les interactions et les relations avec les élèves ainsi que les règles de fonctionnement de la classe qui revient à l'enseignant s'il veut établir un minimum d'ordre requis pour que l'enseignement et l'apprentissage se réalisent et s'il veut réduire les problèmes d'inconduite dans sa classe. » L'élaboration d'un climat de classe favorable aux apprentissages est primordiale. De ce fait, les élèves sont dans de meilleures conditions pour apprendre et le sentiment de communauté en sera davantage développé.

Mais, comment adapter l'éducation positive à une classe au climat de classe dégradé par quelques élèves perturbateurs ?

En effet, la mise en place d'une discipline positive peut être compromise lorsque ce climat de classe n'est pas favorable.

Comme nous l'avons dit précédemment, la discipline positive s'appuie sur le développement des compétences sociales chez l'enfant. Mais il est difficile de

² LEGAULT Jean Pierre, La gestion disciplinaire de la classe, Editions Logiques, Paris, 1993.

développer celles-ci lorsque la relation entre élèves n'est pas propice à la réussite scolaire.

C'est pour cela que ce mémoire nous permettra de nous poser plusieurs questions pour avantager la mise en place d'une discipline positive dans une classe présentant un climat qui n'est pas n'est pas favorable aux apprentissages et à l'épanouissement personnel des élèves.

Pour cela, nous commencerons par une présentation du protocole de recherche soit les différentes définitions en accord avec notre objet d'étude, mais aussi les programmes officiels. Puis nous présenterons le profil de la classe étudiée ainsi que les cas précis. Pour clôturer cette première partie, nous finirons sur les différentes hypothèses liées à notre problématique.

Dans un deuxième temps, nous nous attarderons sur les études de cas spécifiques ainsi, nous verrons naître nos premières idées de mise en place de nouveaux dispositifs en classe pour finalement exprimer les résultats obtenus.

Enfin, dans la dernière partie, nous ferons un retour réflexif sur nos recherches, puis nous réfléchirons à la transposition possible des dispositifs dans un autre cycle.

I. Première partie : Protocole de recherche

1. Présentation des faits

1.1 Démarche réflexive

En tant que professeur des écoles stagiaire, il a été difficile pour moi de me positionner dès le départ comme une enseignante affirmée, ferme mais bienveillante. Mais, dès les premiers jours, je savais que la discipline positive me tenait à cœur.

En effet, comme énoncé précédemment, j'ai eu la chance de partir aux États-Unis en tant qu'assistant français dans une école d'immersion : *Milwaukee French Immersion School*. Cette expérience ne m'a pas uniquement permis de prendre pleinement conscience des tenants et des aboutissants du métier d'enseignant, elle m'a aussi permis de côtoyer des méthodes et des pédagogies différentes de celles employées en France. C'est lors de cette expérience que j'ai eu un premier contact avec l'éducation positive. Cette dernière est déjà acquise et utilisée depuis de nombreuses années tandis qu'en France, cette discipline commence tout juste à se faire connaître. Puis, lors d'un stage à l'étranger effectué en Master 1 en Angleterre, j'ai observé et pratiqué ce qu'on appelle le *« positive assessment »* autrement dit une évaluation positive et bienveillante au sein d'une classe.

Suite à ces deux expériences, l'éducation positive s'est révélée pour moi la démarche à suivre en tant qu'enseignante.

Étant en poste dans deux classes différentes cette année, j'ai donc essayé de mettre en place cette éducation positive dès le premier jour : dans la classe, j'ai affiché une pancarte indiquant « Les erreurs sont la preuve que j'ai essayé ». En effet, dans l'ouvrage *La discipline positive en classe,* Jane Nelsen affirme qu'il faut travailler sa représentation de l'erreur et celle des élèves pour la considérer comme une opportunité d'apprentissage. C'est pour cela que le jour de la rentrée, j'ai expliqué aux élèves ce que cette affiche signifiait : nous sommes à l'école, nous sommes là pour apprendre. Nous devons travailler ensemble pour favoriser les apprentissages et pour que cette année se passe dans les meilleures conditions possibles. L'erreur n'est pas quelque chose dont il faut avoir honte, au contraire, ce sont les erreurs qui nous font avancer.

J'ai ensuite expliqué que je ne voulais pas de moqueries dans ma classe car nous étions une communauté avec un même but commun : apprendre dans les meilleures conditions. Il n'a évidemment pas suffi d'une seule fois pour que les élèves comprennent ce que j'attendais d'eux. L'enseignement est aussi synonyme de répétition et plusieurs fois il m'a fallu répéter ce discours, notamment sur les moqueries en classe. La répétition fonctionne mais il faut expliquer pourquoi les moqueries ne peuvent pas être tolérer en classe, ou même, hors de la classe. Le plus important pour pallier ces difficultés est de renforcer la cohésion de groupe. Il faut que les élèves comprennent qu'ils font tous partie d'une même communauté et qu'il est important de se soutenir les uns, les autres. Cette appartenance à un groupe admet un climat de classe plus fort, ce qui favorise les apprentissages.

De plus, une autre forme très importante de la discipline positive se trouve dans les encouragements. Dreikurs disait « L'encouragement est à l'enfant ce que l'eau est aux plantes. Il ne peut pas vivre sans. » Par cette métaphore, le philosophe nous montre bien l'importance de l'encouragement chez les enfants. On cherche à leur faire développer l'estime de soi lorsqu'on encourage les enfants. Le plus difficile à comprendre pour un enfant grandissant est justement le fait d'être un enfant. Il y a des choses interdites, qu'on ne peut pas faire. La plupart du temps, les adultes utilisent la phrase « tu es trop petit ». À travers cela, les enfants ne se sentent pas capables. Ils perdent petit à petit confiance en eux. C'est donc le rôle de l'adulte de valoriser l'enfant et de lui offrir un espace propice au développement et aux apprentissages. Dans ma classe, j'ai remarqué que certains élèves pouvaient avoir un discours négatif à leur propos : « je suis bête », « je ne vais pas y arriver, c'est trop dur », etc. Dans son ouvrage, Jane Nelsen définit la discipline positive comme un modèle fondé sur l'encouragement. « Développer la croyance /la compétence » fait l'objet d'un chapitre dans son livre, ce qui montre bien son importance. On peut y trouver certaines sous-parties telles que « Je suis capable de... » « Je peux travailler respectueusement avec les autres », « je me sers de mon pouvoir de décision pour faire des choix qui influencent positivement ce qui m'arrive et ce qui se passe dans ma communauté », etc. L'enseignant se doit alors d'encourager ces croyances et ces compétences pour permettre aux élèves de s'épanouir mais surtout de réussir. À chaque fois qu'un élève pouvait avoir un discours négatif à son sujet, je le reprenais en expliquant que cela n'était pas vrai, qu'il n'était pas nul et qu'il pouvait réussir, car je croyais en lui.

Dans l'ouvrage, nous trouvons aussi plusieurs méthodes permettant aux élèves de développer cette estime de soi, mais surtout d'éviter d'avoir un discours négatif en tant que professeur des écoles. Par exemple, au lieu de dire à un élève « Si tu ne termines pas ton travail en classe, tu resteras pendant la récréation et le finiras à ce moment-là », l'enseignant pourrait plutôt dire « Comment comptes-tu faire pour terminer ton travail avec la fin de la matinée? » De cette manière l'élève ne se sent pas rabaissé et il doit réfléchir lui-même à une solution lui permettant de finir son travail sans manquer la récréation. Menacer les élèves n'est pas la bonne solution pour les pousser à travailler. La discipline positive favorise un moyen de communication plus doux. En tant qu'adulte, il faudrait essayer de se mettre à la place des enfants pour se rendre compte de ce que les enfants ressentent. À travers cet exercice, nous pourrons nous rendre compte de la démotivation des enfants lorsqu'un adulte a un discours négatif. C'est pour cela qu'il est important d'acquérir des réflexes positifs d'encouragement auprès des élèves. J'ai d'ailleurs observé que cette méthode fonctionnait avec les élèves : lors d'un travail individuel, une élève était complètement désespérée et a dit tout bas « Je suis nulle, n'y arrive pas ». Son camarade de classe a entendu ce que sa voisine venait de dire il lui a répondu : « Arrête, tu n'es pas nulle. Je vais t'aider, tu vas voir, tu vas réussir ». Ce type d'échange est le but même de la discipline positive : une démarche pour développer les compétences sociales, émotionnelles et civiques.

Cependant, cet échange n'a été observé que dans une seule des deux classes : celle de CE2-CM1. Lorsqu'il s'agit d'appliquer une éducation positive dans la classe de CM1-CM2, les échanges observés ne sont pas les mêmes.

1.2 Le climat de classe

Le climat de classe de la classe CM1-CM2 est différent de celle de CE2-CM1. Chaque classe est différente et les profils d'élèves ne se ressemblent pas. En CM1-CM2, les élèves viennent d'un environnement moins favorisé qui pourrait avoir des conséquences sur le climat de classe. Celui-ci se dégrade très facilement pour

plusieurs raisons qui sont les suivantes : plusieurs élèves, trois en particulier que nous nommerons I, E et G, ont un rapport avec l'école et l'enseignement en général assez négatif. Ils ont peu d'intérêt pour les apprentissages et pour l'école. Le « Être élève » est parfois compliqué. Il faut souvent leur rappeler les règles de la classe pour qu'ils puissent se repositionner en posture d'élève. Il est donc difficile pour eux de considérer la classe comme un environnement d'apprentissage, de respect et surtout de penser la classe comme une communauté avec un seul but commun : apprendre. Le climat de classe se dégrade, car ces élèves perturbent, par tous les moyens possibles, les différents moments d'enseignement proposés.

Nous nous retrouvons alors dans un cercle vicieux : les élèves ne font pas preuve de respect ou ne respectent pas leur rôle d'élève, ce qui m'empêche d'agir avec bienveillance avec eux et donc d'utiliser une éducation positive sans réserve.

2. Qu'est-ce que la bienveillance?

2.1 Les programmes

La notion de bienveillance est fortement liée à celle de l'élève. En effet, nous savons que dès le cycle 1, le « devenir élève » prend une place importante dans les programmes. D'après les programmes de 2015, devenir élève regroupe trois grandes idées : vivre ensemble, devenir autonome et apprendre à apprendre. Ces idées sont à garder et à s'approprier tout au long des différents cycles. Philippe Perrenoud nous parle même de « métier d'élève » dans son ouvrage *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Il définit ce terme par « apprendre le métier d'élève, c'est d'abord décoder les attentes de l'école. C'est ensuite apprendre avec les autres pour se construire soi-même. »³ Être élève est une identité à part entière et il est parfois difficile de s'approprier ce rôle. Mais, chaque apprentissage est entièrement acquis quand l'élève et l'enseignant font un travail de cohésion et d'harmonisation.

Dans l'éducation, la bienveillance fait son apparition assez tardivement, car c'est en 2012 que le président du Groupe Français d'Éducation Nouvelle fait apparaître le terme de « l'école de la bienveillance ».

En 2014, la circulaire de rentrée renchérit ce concept de bienveillance mêlant exigence et fermeté : « pour encourager l'élève et lui permettre de prendre confiance

7

³ PERRENOUD, Métier d'élève et sens du travail scolaire, Paris, ESF, 1996.

en ses capacités, toute évaluation est réalisée dans un esprit de rigueur bienveillante tout au long de la scolarité. »⁴ Cette citation est la définition même de ce que l'on appelle « positive assessment » en Angleterre. L'idée d'évaluation tient donc une place importante dans la discipline positive. Nous en reparlerons plus tard.

Aujourd'hui, être bienveillant est essentiel et surtout de rigueur en tant que professeur des écoles. C'est une compétence du référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation : Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques ; Exercer une autorité efficace et bienveillante. Cela montre bien le rôle majeur de la bienveillance dans l'éducation d'aujourd'hui, mais aussi l'impact positif que cela peut avoir sur les élèves et leurs apprentissages.

2.2. Définitions

Il est nécessaire de revenir sur l'étymologie du mot bienveillance. D'après le site de la CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales), « bienveillance » vient de « bienvoillance » qui veut dire « Disposition favorable envers quelqu'un ». ⁵ Ce mot a donc une connotation positive qui a pour but premier de valoriser et d'encourager une personne. Lorsque nous décomposons ce terme, nous retrouvons deux entités qui sont « bien » et « veillance ». Cette dernière serait lié à l'idée de vigilance et de protection.

La bienveillance est au cœur de l'enseignement. Elle nécessite une posture professionnelle recommandant les encouragements et la valorisation des élèves. Les relations humaines sont importantes dans la bienveillance. La liaison avec autrui doit être basée sur la confiance, la valorisation et surtout la compréhension. Dans le Maxidico, la bienveillance est définie comme « attitude favorable et indulgente à l'égard de quelqu'un. » ⁶ Cette définition nous montre bien l'importance de l'autre dans une relation fondée sur la bienveillance. Un enseignant bienveillant cherche alors à construire une relation avec chacun de ses élèves pour essayer de les

8

⁴ En ligne: <u>https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=79642</u> [consulté le 19mars]

⁵ En ligne: http://www.cnrtl.fr/etymologie/bienveillance [consulté le 13 mars]

⁶ Le Maxidico, Editions de la confiance, 1996, p.123, pp.1712.

comprendre, de les motiver et de les aider à surmonter leurs difficultés en utilisant plusieurs méthodes qui peuvent être inspirées de la discipline positive.

3. Question de recherche et hypothèses

Nous avons établi précédemment les problèmes que certains élèves pouvaient avoir à garder leur rôle d'élève, ce qui engendrait des problèmes majeurs dans le climat de la classe. Les élèves n'apprennent pas, nous n'avançons pas comme nous le devrions, et cela car nous ne sommes pas en cohésion.

Faudrait-il renoncer à l'éducation positive pour une éducation dite plus traditionnelle ? C'est une question qui m'a valu plusieurs heures de réflexion en tant que nouvelle enseignante stagiaire. Voulais-je vraiment abandonner ce en quoi je croyais ? La réponse était non.

Il fallait donc adapter cette éducation positive qui ne fonctionnait pas dans cette classe au profit de chaque élève et de leurs apprentissages.

J'ai donc choisi d'articuler mes recherches autour de la pédagogie positive et du climat de classe afin de réfléchir à l'adaptation de l'éducation positive à une classe au climat de classe dégradé par quelques élèves perturbateurs.

Comme nous avons pu le voir précédemment, la discipline positive est un terme vaste comprenant différentes appellations comme l'éducation positive ou encore la pédagogie positive. Ces expressions ont toutes en commun le mot « positif ». Ce dernier est très complexe à définir. D'après le site de la CNRTL, « POSITIF » peut avoir 15 sens différents et donc 15 emplois distincts. Le sens qui attire particulièrement mon attention est « qui s'exprime en faveur de quelque chose ou de quelqu'un, reconnaît ses qualités positives ». La discipline positive se repose sur la valorisation et l'encouragement des élèves. Cette définition s'accorde donc tout à fait avec celle de la discipline positive.

Pour essayer de la mettre en place, il m'a fallu réfléchir à des dispositifs permettant de résoudre les problèmes rencontrés : améliorer l'attitude de certains

-

⁷ En ligne: http://www.cnrtl.fr/definition/positif [consulté le 12 avril 2019]

élèves pour améliorer le climat du groupe classe ou encore permettre aux élèves perturbateurs de pouvoir acquérir les compétences requises au cycle 3. Ces difficultés amènent plusieurs questionnements :

- o Comment améliorer le comportement d'élèves perturbateurs ?
- o Pourquoi ces élèves sont-ils stigmatisés comme étant perturbateurs?
- o Quelle est la définition d'un élève perturbateur?
- o Quels sont les comportements perturbateurs?
- Comment améliorer le climat de classe ?
- Comment les élèves se sentent-ils dans la classe ?
- Les élèves apprennent-ils quelque chose ?

Pour répondre à ces questions, j'ai longuement observé les élèves en groupe classe, mais aussi les trois élèves qui la perturbaient en particulier. J'ai noté les différents comportements qu'ils pouvaient avoir tout au long de la journée et listé ceux qui déstabilisaient l'avancement de la classe et surtout qui dégradaient le climat de classe.

Parmi eux, il y avait : - commentaires intempestifs

- posture d'élève non appropriée

- moqueries et non respect envers les camarades

- non contrôle des émotions.

Ces éléments reviennent plusieurs fois dans une journée ce qui perturbe la classe ainsi que les autres élèves. Pour essayer d'atténuer ces facteurs multiples et répétitifs, il fallait réfléchir à un dispositif permettant de les réguler. Pour cela, renforcer la relation entre professeur et apprenant me paraissait indispensable. Une fiche de suivi (Annexe I) a donc été mise en place pour aborder différents points qui ont été cités plus haut, mais aussi d'autres points qui sont importants pour un élève de CM1-CM2. En effet, la rentrée au collège approche et notre rôle en tant que professeur des écoles est d'enseigner aux élèves des « savoir-faire », mais aussi des « savoir-être ». On pourrait alors faire le postulat que la mise en place de cette fiche de suivi permettra aux élèves I., G. et E. d'améliorer leur comportement pour remplir leur rôle d'élève à part entière.

Évidemment, ce premier dispositif permettra d'optimiser le climat de classe. Néanmoins, le climat de classe est un paramètre plus qu'important quant à la richesse l'épanouissement des élèves. L'académie de Nancy, particulièrement le site de l'inspection de l'Éducation Nationale (IEN) de Vittel, a partagé, en février 2013, tout un document expliquant la gestion du climat de classe. Ce dernier a été défini comme étant « préalable aux apprentissages ». Il est dit que « l'élève ne peut apprendre que dans un environnement qui permet l'attention, la concentration et la réflexion indispensables à l'activité, à la compréhension et à la mémorisation ». 8 Toute une partie de cette publication est dédiée au climat de classe positif. En effet, plusieurs recherches, conférences ou encore ouvrages ont élaboré plusieurs stratégies pour mettre en place un climat de classe positif. Beaucoup d'entre eux parlent des trois besoins psychologiques fondamentaux : le besoin de compétence, d'autonomie et d'appartenance sociale. Cette théorie des trois besoins psychologiques fondamentaux a été développée par deux psychologues américains : Edward L. Deci et Richard M. Ryan. Elle a pour but de comprendre les différents aspects de la motivation et par conséquent les liens entre l'apprentissage et la réussite scolaire.

Dans cette classe CM1-CM2, l'autonomie a un rôle déterminant. En effet, le double niveau est sujet à faire développer l'autonomie chez les élèves. Néanmoins, cette tâche est difficile tant pour les élèves que pour l'enseignant. C'est une compétence qui doit être travaillée régulièrement et qui requiert de nombreux outils. De plus, devenir autonome est l'une des trois grandes idées pour devenir élève (d'après les programmes de 2015).

Par ailleurs, le besoin de compétence se définit par « le besoin de se sentir efficace et capable d'effectuer des tâches de différents niveaux de difficulté. 9 » Ceci est tout à fait en lien avec ce que nous appelons la différenciation dans le domaine de l'éducation.

⁸ En ligne: https://www4.ac-nancy-metz.fr/dsden-88-circos/ien-vittel/-Gestion-du-climat-de-classe-124-.html [consulté le 12 avril]

⁹ En ligne :

https://selfdeterminationtheory.org/SDT/documents/2008_DeciRyan_CanPsy_French.p df [consulté le 12 avril]

Pour combiner tout cela, et donc parvenir à favoriser un climat de classe positif et propice au développement de l'élève et de ses apprentissages, j'ai choisi de mettre en place des plans de travail. (Ces derniers seront explicités plus en détail dans la suite de ce mémoire.) À travers ces plans de travail (PDT), j'espère une amélioration du climat de classe ainsi que du rôle de l'élève.

Voici alors deux hypothèses qui seront à étudier. Les dispositifs mis en place nous permettront de valider ou non ces hypothèses.

II. Deuxième partie : Etude de cas

1. Présentation de la classe

1.1 Le groupe classe

L'école est située en zone rurale, dans une ville de plus de 4000 habitants. Elle contient six classes dont trois en double-niveau. Du fait des nombreuses classes à double niveau, la méthode de décloisonnement des classes est très utilisée. Les préjugés que nous pourrions avoir sur une petite école de ville ne sont pas tous vérifiés. En effet, ont été remarqués par l'équipe éducative quelques élèves en grandes difficultés scolaires et émotionnelles. Ces élèves sont pris en charge par le Réseau d'Aide spécialisée aux élèves en difficultés (RASED) qui se trouve dans l'enceinte du bâtiment. Néanmoins, de manière générale, l'école est très agréable, très bien équipée matériellement et l'équipe éducative est soudée. Il n'a pas été difficile de trouver ma place dans cette école. Les collègues sont très à l'écoute et surtout de bons conseils.

Je partage donc la classe de CM1-CM2 avec le directeur de l'établissement. Elle est composée de 26 élèves : 15 CM1 et 11 CM2. Le niveau est très hétérogène. Le début d'année a donc été assez difficile pour moi. En effet, ne connaissant pas les élèves, il a fallu beaucoup les observer et essayer plusieurs méthodes de travail jusqu'à ce que, tous ensemble, nous trouvions un équilibre juste.

Dans la classe, nous pouvons trouver des profils très différents. Nous pouvons observer ce que l'on appelle de très bons élèves et ceux qui sont un peu plus en difficulté. Il y a également des élèves « dys » : une élève dyspraxique et un autre dyslexique qui requiert la présence d'un accompagnant des élèves en situation de handicap (AESH). Cette dernière est présente lors de mon jour de décharge, notamment lors de l'enseignement de la grammaire.

Après une discussion avec le titulaire de la classe, nous avons choisi de séparer les deux niveaux. C'était une volonté de ma part pour enseigner des disciplines telles que l'histoire ou la géographie. En effet, le CM1-CM2 fait partie du même cycle, celui du cycle 3. Il est donc plus ou moins facile d'enseigner le français et les mathématiques en groupe classe entière tout en faisant appel à la

différenciation pour distinguer les deux niveaux. Mais, pour la géographie par exemple, nous retrouvons deux programmes bien distincts. Pour moi, le choix qui me paraissait le plus logique était de séparer les deux niveaux en début d'année.

De manière plus générale, la salle classe est grande, aérée, avec deux grandes tables en fond de classe qui permettent la mise en place de nombreuses activités. Elle est équipée d'un tableau blanc numérique (TBI) et d'un ordinateur. Le bureau de l'enseignant est situé devant les élèves, côté CM2.

1.2 Les différents cas étudiés

Pour ce mémoire, l'observation de trois élèves en particulier a été effectuée. Comme nous l'avons énoncé plus haut, nous les appellerons I, E et G. Ces trois élèves ont très vite été stigmatisés comme étant difficiles. D'après l'IEN de Vittel un élève est perçu comme difficile quand « il demande tellement d'attention et d'énergie que l'enseignant ne peut plus enseigner et s'occuper du reste de la classe comme il devrait le faire ». Cette situation m'est arrivée plusieurs fois lorsque I, E ou G intervenaient de manière non respectueuse et intempestive dans la classe. Pour essayer de comprendre d'où venait ce comportement, j'ai discuté avec eux pour en savoir plus. J'ai également discuté avec mes collègues qui ont déjà eu ces élèves dans leur classe.

- I. est l'aîné d'une fratrie de quatre enfants. Il a un petit frère et une petite sœur dans l'école. Cette famille est assez connue dans l'école. Ce sont des « gens du voyage » qui, généralement, ne finissent pas l'année scolaire dans l'établissement. Le taux d'absentéisme est très important. I. montre un désintérêt total pour l'école et s'intéresse beaucoup plus à la violence. Plusieurs fois dans la journée, il faut lui rappeler d'utiliser ses mots au lieu de ses poings pour régler un conflit. N'étant pas souvent à l'école, les résultats scolaires de I. sont insuffisants. Étant en CM2, il lui faudra plus de rigueur et de sérieux pour la rentrée au collège. Il montre néanmoins un intérêt pour la géographie ainsi que les mathématiques.
- G. est un élève de CM2. Il a un frère aîné et une petite sœur. Le contexte familial est assez dur. Son grand frère présente de nombreux problèmes comportementaux qui influencent beaucoup G. Il est suivi par la psychologue scolaire du RASED.

Souvent, G. se retrouve dans des situations de violence, bagarre, etc. Il en est souvent à l'origine. Lorsque cela arrive, il est très difficile de le calmer, et cela requiert plusieurs adultes pour le maintenir. Néanmoins, ces épisodes de violence sont sinusoïdaux. G. peut accomplir son rôle d'élève sans aucun problème et devient même un moteur pour la classe. Les résultats scolaires sont satisfaisants. Il ne montre pas de difficulté particulière.

- E est un élève de CM1. Individuellement, E. est un élève à l'écoute et motivé. Mais, l'effet du groupe classe à une influence négative sur lui. Il est beaucoup plus facile de se laisser porter par les élèves perturbateurs et de les suivre dans leurs commentaires intempestifs. Les parents de E. sont très présents et prennent des mesures à l'extérieur de l'école. Il est suivi par une psychologue privée pour travailler son manque de confiance en lui et surtout pour apprendre à gérer ses émotions. En effet, E. se dévalorise beaucoup et a du mal à exprimer ses émotions. Il est difficile de discuter avec lui de ce qu'il ressent et il peut se fermer complètement lorsque nous essayons d'en parler. Scolairement, E. a de nombreuses difficultés. Il n'arrive pas à apprendre ses leçons et pour lui, cette tâche est une vraie torture. L'écoute en classe est insuffisante pour combler ce manque de travail de personnel. C'est l'une des raisons pour lequel j'ai fait le choix de le prendre en APC avec moi.

En tant qu'enseignante stagiaire, je vois ces élèves uniquement une fois par semaine. Pour apprendre à les connaître, il fallait m'entretenir avec eux personnellement et discuter de leur comportement mais aussi de choses complètement hors scolaire. En effet, pour moi, un enseignant doit tisser un lien avec chacun de ses élèves. Dans son ouvrage *La gestion des comportements en classe*, Sophie Dubé dit : « La relation entre un enseignant et ses élèves est une médiation : entre savoirs et l'élève, entre le groupe et l'élève, entre l'élève et la représentation qu'il a de lui même. » ¹⁰ Cette citation est totalement en accord avec ma perception du métier de professeur des écoles.

¹⁰ DUBÉ Sophie, La gestion des comportements en classe, Paris, Chenelière éducation, 2009, p141.

2. Les méthodes utilisées

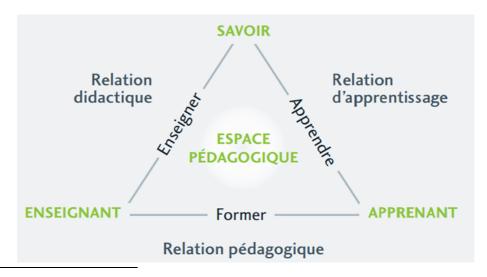
2.1 Fiche de suivi

2.1.1 Le triangle pédagogique

« Pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale. Elle s'enrichit et se conforte par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative. »¹¹

Les premiers éducateurs de l'enfant sont ses parents. En tant que professeur des écoles, nous sommes la relève de cette éducation lors du temps en classe. C'est pourquoi une coéducation est essentielle au développement de l'enfant. En tant qu'enseignant ou parent, notre but est le même : que l'enfant s'enrichisse, apprenne et devienne une personne autonome et citoyenne. Les enseignants et la famille doivent alors entrer en collaboration qui privilégie au maximum l'expérience collective.

Jean Houssaye est le premier à parler du triangle pédagogique conciliant savoir, étudiant et enseignant. Ces trois éléments doivent avoir un lien fort permettant l'accès au savoir. Ce dernier vient de l'enseignant mais pas uniquement. En effet, comme nous le disions précédemment, les premiers éducateurs sont les parents. Ce sont donc eux qui apportent les premiers savoirs tel que le langage, la culture, les premières relations humaines, etc. Les parents ont donc un rôle clef dans le triangle pédagogique de Jean Houssaye. C'est pour cela que la participation des parents dans la mise en place de la fiche de suivi me paraissait très importante.



¹¹ Article 2 de la loi de Refondation de l'école de 2013.

La création de la fiche de suivi s'est faite suivant les différentes observations réalisées en classe. Puis, les termes ont été soigneusement choisis de façon à valoriser les élèves et privilégier le positivisme. Ceci était un axe majeur dans la rédaction de la fiche de suivi pour que l'élève puisse se sentir capable de réaliser la tâche. Un entretien avec les parents, l'enfant, le directeur et moi même a ensuite été demandé. Un seul parent a répondu favorablement à cette demande. Les parents de l. sont peu impliqués dans la vie scolaire de leurs enfants. J'ai alors décidé de rencontrer la maman qui venait chercher ses enfants en fin de journée pour lui parler de la mise en place de cette fiche de suivi qui a pour but la réussite scolaire de son enfant, notamment pour lui permettre une meilleure entrée au collège. Cette dernière n'a pas paru très réceptive à cette idée. De plus, en fin d'année l. ne venait plus énormément à l'école. Il était donc difficile de mettre en place ce dispositif.

Les parents de G. ont eu un rendez-vous avec la psychologue scolaire ainsi que le directeur d'école. Suite au mot que j'avais écrit dans le cahier de liaison, la fiche de suivi a donc été abordée lors de ce rendez-vous. Ce dispositif a été validé par l'ensemble de l'équipe éducative, les parents ainsi que G.

C'est donc avec la mère d'E. que j'ai pu m'entretenir pour expliquer la fiche de suivi. Bien consciente des difficultés de son fils, la fiche a donc été longuement explicitée en présence de l'élève, de la mère, du directeur et moi-même.

Ces différents entretiens avec la famille de l'élève étaient donc une étape importante quant à la réalisation de la fiche de suivi. De cette manière, les parents connaissent les différents objectifs qui sont demandés à leur enfant, tout comme l'enfant lui-même. En effet, Sophie Dubé explicite l'importance de l'objectif dans les comportements difficiles des élèves : « Demandez aux élèves de se fixer des objectifs standards de réussite, au début d'une étape d'un projet, d'une activité. Les élèves sont davantage motivés par un objectif et des résultats qu'ils se sont fixés » 12. C'est pour cela que la fiche de suivi contient un encadré « ce qu'il te reste à améliorer ». Celui-ci est écrit en fin de semaine, en entretien individuel et sert d'objectif pour la semaine suivante.

17

¹² DUBÉ Sophie, La gestion des comportements en classe, Paris, Chenelière éducation, 2009, p143

2.1.2 Les entretiens individuels

« A la base des relations, il y a communication. » C'est ce que nous dit Sophie Dubé dans son ouvrage *La gestion des comportements en classe*. Tous les jours, un entretien individuel est effectué pour faire le bilan de la journée. L'élève s'auto-évalue puis, l'enseignant explique s'il est d'accord ou non.

Cet entretien individuel est très important dans la mise en place du dispositif de la fiche de suivi. Il permet tout d'abord de faire le bilan de la journée de manière à ce que l'élève et l'enseignant fasse le point sur les actions positives ou non de l'élève. Mais il permet aussi de renforcer le lien enseignant-élève. Cette relation est tout aussi importante que la fiche de suivi elle-même. En effet, John Bowlby, psychanalyste ayant fait de nombreuses recherches sur la théorie de l'attachement, explique que chaque être humain a besoin d'un lien affectueux pour se développer dans les meilleurs conditions possible. Ce lien se construit très rapidement chez le nouveau né, notamment avec sa mère. C'est donc le lien d'attachement primaire. Cependant, ce lien est partiellement rompu lors de la rentrée scolaire de l'enfant. Il existe toujours, mais la mère n'est plus le seul adulte indispensable au développement de l'enfant. C'est à ce moment que l'enseignant rentre dans le cercle des adultes référents de l'élève. Selon une étude réalisée en 2015 par l'organisation de coopération et de développement économique (OCDE), les élèves français passent 864 heures par an à l'école. Les élèves français font alors partie de ceux qui passent le plus de temps à l'école. Le rôle de l'enseignant n'est donc pas à négliger dans le développement de l'enfant.

Rita Pierson était une enseignante aux États-Unis. Elle a eu la chance de raconter la beauté, le rôle et surtout l'impact qu'un enseignant pouvait avoir sur un élève lors d'un *TED TALK*. ¹³ Son discours est effectué sans retenue, mais il en est d'autant plus inspirant. Elle explique plus en détail l'importance des connexions humaines. Elle cite James Corner, un enseignant en architecture à l'université de Pennsylvanie, États-Unis. Ce dernier « affirme qu'on ne peut pas apprendre sans

13

https://www.ted.com/talks/rita_pierson_every_kid_needs_a_champion?language=fr&utm_campaign=t edspread--

b&utm_medium=referral&utm_source=tedcomshare&fbclid=lwAR0D9plvD01k0ZFU6lay5FDutrYu_43 uWsacW0YBt4SEeaJ7gaOW-A1QPHY [consulté le 5 février 2018]

réelle relation ». Tout son discours nous montre bien l'importance de la relation entre professeur et élève, mais surtout l'impact que celle-ci peut avoir sur la vie d'un élève.

Entretenir une bonne relation avec ses élèves permet également un climat de classe plus propice aux apprentissages et par conséquent une meilleure réussite scolaire. Dans les nouveaux cahiers de la recherche en éducation, en 2011, Fortin et al. parle de relation enseignant-élève positive. Cette relation positive montre de nombreux résultats encourageant le soutien de l'autonomie ainsi que le soutien émotionnel, mais aussi met un point d'honneur au respect et à l'équité.

Nous retrouvons ce même principe dans la discipline positive. En effet, cette dernière a pour but la réussite des élèves en développant l'autonomie, le respect ainsi que la coopération.

Grâce aux entretiens individuels, l'enseignant pourra donc enrichir et développer cette relation positive avec l'élève.

2.2 Les Plans de Travail

- « Le plan de travail peut être entendu comme :
 - un document adapté à chaque élève,
 - sur lequel il planifie ses activités à partir de ce qu'il souhaite et peut réaliser et ce qu'il a à acquérir et maîtriser au terme de son cycle,
 - il note la réalisation des travaux.
 - il évalue l'ensemble en fin de période de validité du plan afin d'élaborer le plan de travail à venir.

L'enseignant :

- valide le travail envisagé,
- le modifie si besoin
- suit,
- accompagne et oriente la réalisation,
- participe à l'évaluation globale du travail. »¹⁴

2.2.1 L'autonomie

Philippe Meirieu s'est beaucoup penché sur la définition de l'autonomie à l'école. Celle-ci serait « le rapport entre le développement et l'apprentissage ». En

¹⁴ CONNAC Sylvain, *Analyse de contenus de plans de travail : vers la responsabilisation des élèves*, Revue des Sciences de l'Education du Canada, Vol. 38, N°2 pp 323-349

tant qu'enseignant, développer l'autonomie chez les élèves est une tâche difficile mais importante. En effet, cela permet aux élèves d'apprendre à gérer leur temps dans les différentes activités en classe, mais, accroitre cette compétence permet aussi à l'élève de se développer en tant que futur citoyen autonome. Devenir autonome oblige l'élève à penser ainsi qu'à réfléchir par lui même devant une tâche nouvelle ou non.

D'après Philippe Meirieu « être autonome c'est être capable de :

- lire et comprendre des consignes
- se fixer des objectifs, de prendre les moyens pour y parvenir et d'évaluer le résultat
- d'organiser son travail, de réunir tous les instruments nécessaires
- de surmonter une difficulté et pas seulement par le recours à l'adulte [...] » 15

Cette citation ainsi que celle sur la définition du plan de travail sont assez similaire. Cela nous prouve alors que le PDT est un outil propice au développement de l'autonomie.

Comme je le disais précédemment, l'autonomie dans une classe à double niveau doit vite être maîtrisée. En effet, pour l'enseignement de la géographie par exemple, les programmes sont distincts: pendant que je suis avec les CM1 en géographie, les CM2 doivent être occupés et silencieux en faisant preuve d'une autonomie maîtrisée. Les plans de travail sont de très bons outils permettant aux élèves de développer cette autonomie. Ils sont conçus de façon à ce que les élèves sachent exactement ce qu'ils doivent faire, mais aussi le matériel qu'ils peuvent utiliser. De plus, travailler en binôme ou demander de l'aide à un camarade est autorisé, ce qui permet une entre-aide du groupe et une meilleure cohésion de classe. Comme le disait Meirieu, être autonome c'est aussi surmonter une difficulté sans forcément avoir besoin d'un adulte. En demandant de l'aide à ses pairs, l'élève ne se réfère pas à l'adulte et ne lui demande pas d'aide. Il fait alors preuve de maturité et devient petit à petit autonome.

_

¹⁵ En ligne https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm [consulté le 15 avril 2019]

2.2.2 La différenciation

« Le plan de travail peut être entendu comme un document adapté à chaque élève » : l'adaptation du niveau de chaque élève est la définition même de la différenciation pédagogique. Louis Legrand définit ce terme par la citation suivante : « La pédagogie différenciée désigne l'ensemble des actions et des méthodes diverses susceptibles de répondre aux besoins des apprenants. » ¹⁶

La différenciation est aujourd'hui un élément essentiel de la préparation d'un enseignant. Quel que soit le niveau de classe, chaque élève est différent. Les classes sont de plus en plus hétérogènes tant du point de vu culturel, intellectuel ou encore social. La Loi d'orientation du 9 juillet 1989 met un point d'honneur à la mise en place de l'élève au centre du système éducatif. Il est dit que : « mettre l'enfant au centre du système éducatif c'est d'abord le prendre tel qu'il est, avec ses acquis et ses faiblesses [...] pour assurer l'égalité et la réussite des élèves l'enseignement est adapté à leur diversité » ¹⁷

Cette différenciation sert donc à valoriser chaque élève dans son cursus scolaire ce qui va engendrer une plus grande motivation des élèves et donc renforcer leur engagement en classe. La discipline positive rentre tout à fait dans ces méthodes de travail, notamment en valorisant les élèves, en les encourageants et en leur proposant des exercices qui vont accroître leur estime de soi. En effet, réussir un exercice, quelle que soit la matière, permet à l'enfant de réussir une tâche, ce qui va lui permettre de prendre confiance en lui. Petit à petit, il va se rendre compte qu'il peut y arriver et il va se permettre des exercices de plus en plus difficiles.

Valoriser le succès des élèves est un point essentiel à la discipline positive. Il est très important de souligner les efforts qu'ils font tout comme il est important d'apprendre de ses erreurs. Faire des erreurs dans un exercice est normal lorsque nous apprenons une nouvelle notion. Il faut du temps pour se l'approprier et chaque individu évolue à son rythme. C'est pour cela que dans les différents plans de travail proposés, nous retrouvons plusieurs exercices de différents niveaux. Allant de 1 à 5,

¹⁶ LEGRAND Louis, *Les différenciations de la Pédagogie*, PUF, Paris 1995.

¹⁷ En ligne https://www.education.gouv.fr/cid101274/loi-d-orientation-sur-l-education-n-89-486-du-10-juillet-1989.html [consulté le 18 avril]

l'élève choisit le niveau de l'exercice dans lequel il se sent le plus à l'aise. De cette façon, l'enfant s'auto-évalue, ce qui lui permet de savoir où il se situe dans ses apprentissages. Le but étant alors de valider la compétence avec des exercices qu'ils estiment être de leur niveau. Pour suivre l'évolution des élèves, j'ai créé un tableau (Annexe II) me permettant de recenser les niveaux de chaque exercice effectué par les élèves. Celui-ci est affiché en classe lors des PDT pour permettre aux élèves de suivre leur avancée.

2.2.3 L'évaluation et l'auto-évaluation

L'évaluation joue un rôle important dans l'éducation positive. En effet, depuis plusieurs années, l'éducation encourage ce qu'on appelle « l'évaluation positive ». Sur eduscol, nous pouvons trouver la définition suivante : « volonté de considérer l'évaluation comme un élément essentiel de la formation. Nous considérons que l'abandon de l'évaluation chiffrée pour l'évaluation par compétences permet à chaque élève de progresser à son rythme, de donner le meilleur de lui même sans se décourager [...] qui permet de mieux apprendre sans perdre l'estime de soi, ni la confiance en soi qui font souvent défaut aux élèves français. » ¹⁸

Ici, nous retrouvons toujours les même termes qui sont significatifs dans l'éducation positive : progresser à son rythme, estime de soi, confiance en soi. L'estime de soi est une notion complexe. Elle s'acquiert dès le plus jeune âge grâce à la valorisation de l'entourage de l'enfant. Cette estime de soi est tout aussi importante dans le milieu scolaire. Elle est étroitement liée à la réussite scolaire. C'est pour cela qu'une éducation positive favorisant l'encouragement est tout à fait favorable au développement de l'estime de soi.

L'un des outils pour développer celle-ci est l'auto-évaluation. En effet, plusieurs recherches ont été effectuées concernant la revalorisation de l'estime de soi par l'auto-évaluation. Cette dernière est « le processus par lequel l'élève recueille des données et réfléchit à son propre apprentissage » 19. À travers cette méthode d'évaluation, les élèves pourront être motivés dans leurs apprentissages. En effet, elle permet à chaque élève d'avoir une vision de lui-même et ses capacités. S'auto-

2002

¹⁸ En ligne : http://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche9257.pdf [consulté le 23 avril 2019]

¹⁹ JENDOUBI Verena, *Estime de soi et éducation scolaire*, Service de la rechercher de l'éducation,

évaluer n'est pas un exercice facile. Certains élèves vont se dévaloriser quand d'autres vont se surévaluer. Dans les deux cas, il est important de laisser les élèves faire pour ensuite en discuter avec eux. Par ailleurs, l'élève va modifier ses critères de réussite pour finalement avoir une bonne idée de ses capacités et par conséquent, avoir une bonne estime de soi.

C'est pour cela que lors des PDT, j'ai choisi l'auto-évaluation. Comme dit précédemment, les élèves ont le choix entre 5 niveaux traitant tous une seule et même compétence. Ils choisissent donc le niveau d'exercice leur paraissant le plus adéquat à leurs capacités. De cette manière, les élèves font une estimation de leurs compétences. Petit à petit, ils vont se rendre compte qu'ils ont fait de gros progrès car il est possible qu'en début d'année un élève eût des difficultés à faire le niveau 1 d'un exercice, mais plus tard dans l'année, ce même élève réussit à faire l'exercice du niveau 4.

Mettre en place l'auto-évaluation en classe permet aux élèves d'accroître leur estime de soi, notamment avec l'avancée de leur progrès. Cet outil valorise chacun des élèves individuellement dans leur apprentissage. Ils savent où ils en sont, savent ce qu'il leur reste à améliorer, tout comme ils savent également ce qu'ils ont validé et ce qui est acquis.

Dans la fiche de suivi, l'auto-évaluation est également présente. En effet, pour chaque jour, nous retrouvons deux colonnes, une blanche et une grisée. Dans la colonne blanche, l'élève s'auto-évalue (voir Annexe VI). De cette manière, l'élève peut juger son comportement et avoir un ressenti personnel. Il devient maitre de son évaluation. Grâce à celle-ci, il peut alors se rendre compte par lui même de ce qu'il lui reste à améliorer. Dans la colonne grisée, c'est au tour de l'enseignant d'évaluer le comportement de l'élève. Il peut être d'accord ou non avec l'élève concerné. L'enseignant justifie ses choix lors de l'entretien et en discute avec l'élève.

3. Les résultats

3.1 Avant les dispositifs

3.1.1 La fiche de suivi

Dès le début de l'année, j'ai pu observer les élèves dans leurs apprentissages mais aussi dans leur comportement en classe. Les premiers lundis d'observation ont

été très bénéfiques pour apprendre à connaître les élèves. Mais l'observation est très différente de l'action. En effet, les élèves doivent s'habituer à deux enseignants. Pour eux, leur enseignant référent était donc le directeur. Je n'étais donc que « la maîtresse du jeudi ». J'ai alors dû redoubler d'efforts pour leur montrer ma place en tant qu'enseignante à part entière et non pas uniquement celle du jeudi. Certains élèves avaient alors du mal à jongler avec ce système « double-enseignant » et en profitaient probablement un peu. Le climat de classe se dégradait tout comme ma bienveillance et mon positivisme. I. savait comment me faire sortir de mes gonds, et E. savait en tirer profit. J'ai vu petit à petit une classe se tourner les uns contre les autres en raison de trois élèves qualifiés de « perturbateurs ». Il était donc important d'agir vite pour atténuer, voire même supprimer ces comportements provocateurs.

3.2.2. Les plans de travail

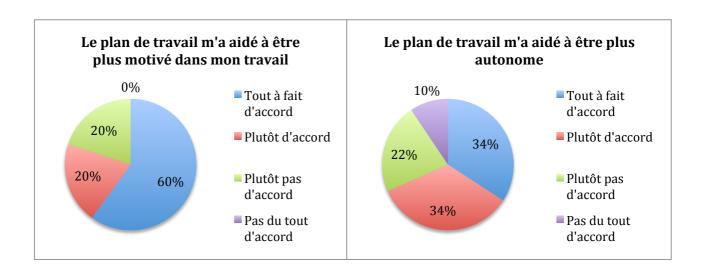
Avant la mise en place des PDT, les élèves avaient énormément de mal à être autonome. Il était donc difficile pour moi de gérer l'intégralité de la classe lors de matières telles que la géographie. Plusieurs fois, je devais cesser la leçon avec les CM1, par exemple, pour reprendre les CM2 qui étaient trop bruyants et qui ne travaillaient pas correctement. Cela dégradait alors les conditions d'apprentissage des élèves, mais aussi le climat de classe. N'ayant pas ce problème dans mon autre classe, trouver une solution a été long et complexe. Finalement, les PDT me paraissaient être un bon moyen pour permettre aux élèves d'acquérir des compétences liées à l'autonomie. Cela s'est révélé bénéfique tant sur le plan des apprentissages que sur celui de la cohésion de classe. La mise en place des PDT a été très longue et j'ai dû revoir plusieurs fois le dispositif. (Annexe III – Annexe IV) Ne voyant les élèves que le jeudi, il était difficile pour moi d'entretenir un travail régulier avec eux. D'une semaine à l'autre, ils perdaient en autonomie et les règles devaient être sans cesse rappelées. C'est alors que je me suis rendu compte que la mise en place d'un travail d'autonomie est un entraînement de longue haleine.

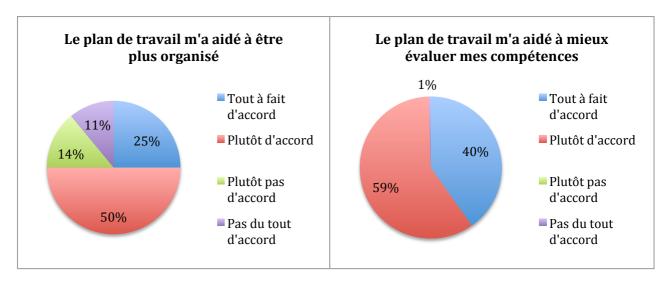
3.2 Après les dispositifs

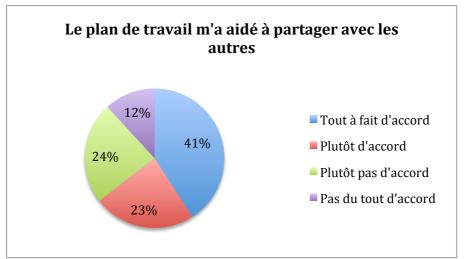
Suite à la mise en place des PDT, j'ai pu observer une grande amélioration concernant l'autonomie des élèves. L'une des raisons pour lequel les élèves ont gagné en autonomie est le fait que les PDT ont été mis en place relativement tôt dans l'année scolaire. De ce fait, ce dispositif a eu une évolution et les élèves se sont

adaptés au rythme de celui-ci. Valorisant les élèves dans leur niveau d'apprentissage ainsi que dans leur motivation personnelle, ce dispositif a su se montrer bénéfique auprès de chaque élève. Pour certains, la courbe des progrès est plus nette que pour d'autres, mais tous ont suivi une évolution dans leur travail. Par ailleurs, le but de ces PDT était notamment d'améliorer le climat de classe. De manière générale, cela a été réussi. En effet, lors de ces temps en autonomie, les élèves ont su échanger, partager leur savoir de façon à aider leurs camarades autour d'eux. Une cohésion d'entre-aide s'est donc formée et les relations entre élèves se sont améliorées. De plus, les élèves ont montré un vrai engouement pour les PDT et ont pris du plaisir à la réalisation des exercices. Cet enthousiasme pour les PDT témoigne d'un réel investissement et d'une vraie motivation de la part des élèves. Encourager les élèves et leur montrer qu'ils étaient capables de réussir le niveau supérieur leur a permis petit à petit de prendre confiance en eux mais aussi d'accroître leur estime de soi.

Suite à ces différentes observations personnelles, un questionnaire (Annexe V) a été distribué à l'ensemble de la classe de façon à recenser le ressenti des élèves. Voici différents graphiques représentant les réponses des 24 élèves présents dans la classe :







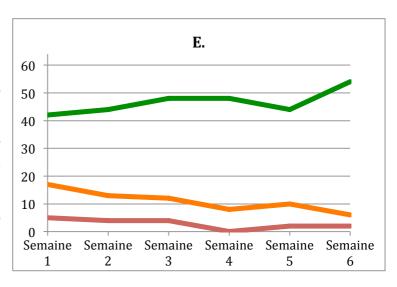
Ces différents graphiques nous montrent que les PDT ont, majoritairement, aidé les élèves. La plupart des réponses obtenues sont « Tout à fait d'accord » ou bien « Plutôt d'accord », ce qui prouve bien que le PDT a aidé une grande partie des élèves à devenir autonomes, à mieux s'organiser, à mieux s'auto-évaluer ou encore à être plus motivés. Ce qui pourrait être amélioré d'après ces résultats est l'entreaide entre les camardes de la classe de façon à enrichir leurs relations au sein de la classe et donc pour que le climat de classe en bénéficie davantage.

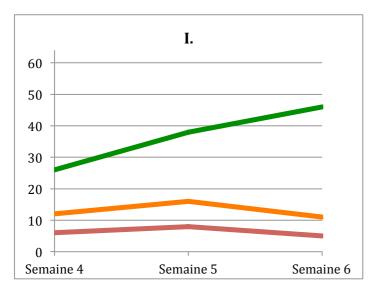
En ce qui concerne la fiche de suivi, ce dispositif a été mis en place plus tardivement dans l'année. Chaque élève n'a pas eu le même nombre de fiche de suivi du fait de leur absence ou encore les voyages scolaires organisés uniquement pour les CM2. E, a donc eu 6 fiches de suivi (Exemple de fiche de suivi : Annexe VI), G. en a bénéficié pendant 5 semaines et I. ayant été considérablement absent, n'a

pu bénéficier des fiches de suivi que sur 3 semaines avec des semaines non complètes. Les résultats ne sont donc pas vraiment représentatifs de l'évolution des élèves. Néanmoins, sur les 6 semaines d'observation et d'auto-évaluation des élèves, j'ai remarqué que les élèves s'investissaient légèrement plus dans celui-ci et le fait d'avoir une pastille rouge les peinait plus qu'au début.

Après avoir compté le nombre de pastilles, rouge, orange et vert pour chaque semaine, nous avons alors obtenu 3 graphiques représentant l'évolution des trois élèves.

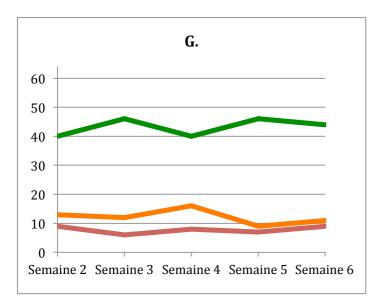
E. a su s'investir de plus en plus au cours des différentes semaines. Il s'est montré attentif aux différents conseils qui lui ont été donnés. Grâce à ce graphique, pouvons voir que E. est en bonne voie pour améliorer son comportement et ainsi ses performances académiques.





I. a été énormément absent. Le graphique est alors peu représentatif des résultats que l'on pourrait obtenir. Mais, les deux dernières semaines, I. a réussi à pallier différents problèmes comportementaux de début d'année. Son intérêt pour les disciplines enseignées est toujours moindre mais grâce à plusieurs exercices différenciés donnés en

classe, I. s'est montré investi et moins perturbateur.



G. est l'élève qui a bénéficié le moins des fiches de suivi. En effet, ses résultats sont restés constants et certains items tels que « posture d'élève » ou encore « je contrôle mes émotions » sont restés souvent avec une pastille rouge. Pour un élève comme G. les fiches de suivi auraient pu être bénéfiques sur une plus longue période.

D'après mes différentes observations, les graphiques ci-dessous ainsi que mon ressenti personnel, les fiches de suivi sont un outil qui pourrait marcher lorsqu'il est mis en place rapidement dans une classe. Ainsi, les élèves peuvent vraiment s'investir dans leur quête d'un comportement meilleur favorisant les apprentissages et leur métier d'élève. Cependant, ce dispositif m'a vraiment permis d'appliquer une discipline positive avec les élèves, notamment lors des entretiens individuels. Ces derniers se faisaient à chaque fin de journée et me permettaient de créer un vrai lien avec les élèves. Eux-mêmes étaient plus ouverts à la discussion et à la communication. De plus, j'ai pu observer sur les différentes fiches de suivi qu'il était toujours un peu plus compliqué pour eux, le jeudi, d'appliquer les différentes règles de la classe. Cela est probablement dû à mon statut de « maîtresse du jeudi », jeune professeure stagiaire ; comparé à celui de mon binôme : directeur et professeur des écoles affirmé. Cette fiche de suivi nous a tout de même permis de faire le lien entre nos différentes observations, mais a aussi permis aux élèves concernés de voir que leur comportement s'adaptait suivant la personne qu'ils avaient devant eux. C'est pour cela qu'il est très important de créer un attachement entre l'enseignant et les élèves. Ces derniers doivent pouvoir s'identifier aux différents professeurs de la classe pour s'investir et s'épanouir dans la classe.

III. Troisième Partie : Retour sur les recherches

1. Retour réflexif

1.1 Cette année

Tout au long de ce mémoire, les recherches menées m'ont permis de mieux comprendre ce que « discipline positive » voulait vraiment dire. En effet, ce thème est vaste et se décline en plusieurs sous-thèmes tout aussi importants tels que la bienveillance, la confiance en soi, l'estime de soi, l'évaluation ou encore la différenciation. Tous ces thèmes sont eux-mêmes étendus et nuancés. Pour parler de la discipline positive, évoquer toutes ces notions me paraissait alors important. En effet, se concentrer uniquement sur la discipline positive et non pas sur ces différentes déclinaisons ne nous permettait pas d'approfondir la notion. Face à un sujet tellement vaste, le vrai challenge a été de canaliser les différentes ressources pour en faire quelque chose de cohérent, mais surtout en relation avec le sujet abordé. Dans l'ouvrage *Apprendre autrement avec la pédagogie positive* de Aufrey Akoun et Isabelle Pailleau, il est dit que la pédagogie positive « n'est pas seulement une théorie « théorisante » supplémentaire sur l'apprentissage, mais qu'elle est surtout le fruit d'une vision optimiste, joyeuse et réaliste et que sa mise en œuvre incarnée au quotidien est possible »²⁰.

Je me souviens alors de mon premier jour en classe avec les élèves. Après une journée avec eux, il me semblait absolument impossible de concilier autorité et discipline positive. En tant qu'enseignante stagiaire, sur un quart de décharge, il me semblait primordial d'imposer mon autorité dès le début pour ensuite peut-être envisager un enseignement à visée pédagogie positive. J'ai alors essayé de surmonter les difficultés rencontrées avec bienveillance, mais sans jamais rentrer dans la pédagogie positive. Je me suis alors éloignée de mes principes et de ma vision de l'enseignement.

²⁰ AKOUN Audrey et PAILLEU Isabelle, Apprendre autrement avec la pédagogie positive, Eyrolles, 2014, p.183.

Ce mémoire m'a permis de remettre en cause ma perception de l'enseignant, mais aussi de l'enseignement ainsi que ma propre pratique professionnelle. Si cette année en tant que PES était à refaire, j'instaurerais bien plus vite des éléments liés à la pédagogie positive. Le but d'un enseignant est de partager son savoir de façon à ce que les élèves acquièrent les compétences du programme officiel. Mais le rôle d'un enseignant est aussi de former les futurs citoyens français. « La formation de la personne et du citoyen » est d'ailleurs le domaine numéro trois du socle commun de connaissances, de compétences et de culture. Cela montre bien toute l'importance de cette éducation.

En fin d'année scolaire, j'ai alors compris que les compétences académiques pouvaient parfois passer au second plan, sans pour autant être négligées, pour se focaliser sur la formation du bon citoyen, pierre angulaire des apprentissages.

Pendant trop longtemps, la relation enseignant-élève que j'entretenais avec I. n'était pas une relation favorisant les apprentissages. Comme il est un élève dit « perturbateur », je focalisais trop mon attention sur lui, en oubliant parfois le groupe classe. Un enseignant se doit de penser au groupe classe dans sa globalité et ne peut arrêter constamment la classe à cause d'un ou deux élèves. Il fallait alors comprendre pourquoi cet élève ne s'intéressait à rien et préférait déranger la classe. Après de nombreuses discussions avec lui, une relation plus personnelle s'est nouée. J'ai appris à le connaître personnellement en lui demandant ces centres d'intérêt, comment était la vie chez lui, etc. J'ai alors adapté mon enseignement suivant ce qu'il aimait ; par exemple : il préfère la géométrie à la grammaire, et il adore la géographie. J'ai donc essayé de lui apporter des documents qui pourraient lui plaire tout en répondant aux exigences scolaires. C'est à ce moment-là que I. à cessé de déstabiliser la classe et a souvent travaillé de manière sérieuse.

Nous l'avons déjà dit précédemment et cette situation nous montre à quel point il est important, en tant qu'enseignant, d'adapter son enseignement à chaque élève. Stigmatiser un élève à cause de son comportement n'est pas un moyen de se décharger de toute responsabilité. Il est dit qu'un enfant perturbateur est souvent un élève qui s'ennuie. Trouver des alternatives pour permettre à un élève de s'épanouir scolairement est indispensable pour un professeur des écoles.

1.2 Les années suivantes

Dans plusieurs ouvrages, des méthodes spécifiques à la pédagogie positive sont exposées : par exemple, les Temps d'Échange en Classe (TEC), les Mind mapping ou encore les lapbooks. Ces trois différentes méthodes d'apprentissages ont toutes un but différent, mais recommandent une pédagogie positive. Le projet est de favoriser les échanges, mais aussi d'apprendre en s'appropriant les notions et ainsi favoriser l'apprentissage.

Ici, nous développerons ce que l'ouvrage *La discipline positive*, appelle les TEC. Ils sont présentés pour encourager la communication. Ils sont mis en place pour permettre à chaque élève faisant partie du groupe classe d'exprimer son ressenti et de partager un problème, quel qu'il soit. C'est lors de ces temps d'échanges qu'une solution peut être élaborée pour l'ensemble de la communauté. Ces problèmes peuvent aussi être tout à fait personnels. Par exemple : deux élèves ont des difficultés de communication et n'arrivent pas à se mettre d'accord sur un problème X ou Y. Un cahier est à leur disposition en classe, et ces élèves vont pouvoir écrire leurs différends dans celui-ci. Lors du TEC qui aura lieu une fois par semaine, l'enseignant pourra revenir sur ces problèmes et aider les élèves à trouver une solution. Dans cet ouvrage, l'idée des TEC est reprise, mais elle est développée. En effet, 8 compétences sont dédiées aux TEC.

Celles-ci sont:

- 1 Former un cercle
- 2 Pratiquer l'échange d'appréciations positives
- 3 Respecter les différences de chacun
- 4 Utiliser une communication respectueuse
- 5 Se centrer sur la recherche de solutions
- 6 Pratiquer les jeux de rôles et la réflexion commune
- 7 Mettre en place un ordre du jour et respecter le déroulé du TEC
- 8 Comprendre et savoir utiliser le tableau des 4 buts.

Encore une fois, nous pouvons aisément faire le lien avec le domaine 3 du socle commun : la formation de la personne et du citoyen. En effet, les valeurs véhiculées

lors du TEC sont celles que met en avant ce domaine. Elles peuvent être enseignées dans tous les cycles. Ces TEC peuvent être également appelées conseil de classe. Ces conseils sont quelque chose que plusieurs enseignants pratiquent déjà. Sous la forme d'un TEC, on instaure une appartenance à un groupe et on pratique la valorisation de chacun. Tous les élèves sont égaux. L'enseignant invite donc à la positivité dans un TEC et encourage chaque élève à y participer d'une manière ou d'une autre. C'est un moment privilégié entre l'enseignant et ses élèves ce qui permet d'instaurer un climat de classe de confiance.

L'utilisation des TEC de façon hebdomadaires dans une classe est un outil favorisant la discipline positive. Pour les prochaines années en tant que professeur des écoles, j'utiliserai les TEC de façon à améliorer le climat de classe et ainsi pouvoir régler les différents conflits de manière positive. Cela permettra également aux élèves de pouvoir s'exprimer sur des sujets personnels qu'ils veulent partager avec l'ensemble de la classe ou non. En effet, nous pouvons tout à fait envisager un cahier qui serait utilisé uniquement entre les élèves et l'enseignant. Grâce à ce cahier, les élèves pourront s'exprimer de manière libre sur des sujets qu'ils souhaitent aborder uniquement avec l'enseignant et non lors de TEC. Ces temps personnels permettraient de favoriser la relation enseignant-élève, qui, nous l'avons dit, est très importante.

2. Et la maternelle?

« La pédagogie positive n'est pas seulement une méthode de remédiation. Nous la voyons comme un modèle d'éducation qui doit être mise en œuvre dès le plus jeune âge »²¹.

Cette citation énonce qu'effectivement, l'éducation positive doit être mise en place le plus tôt possible. Idéalement, cette éducation devrait être inculquée dès la naissance de l'enfant, dans son cercle familial. Le développement de l'enfant dans son quotidien est très important. C'est le départ de toute socialisation, ainsi que tout

_

²¹ AKOUN Audrey et PAILLEU Isabelle, *Apprendre autrement avec la pédagogie positive*, Eyrolles, 2014, p.184.

apprentissage. Un enfant baigné dans un environnement positif dès le plus jeune âge a plus de chance d'avoir une meilleure estime de soi. Par conséquent, l'éducation positive amène donc à une réussite scolaire.

En maternelle, les programmes de 2015 nous disent bien que l'école maternelle est une école bienveillante ayant pour but de donner envie aux enfants d'aller à l'école, d'apprendre, de s'épanouir et d'affirmer sa personnalité. De plus, l'évaluation positive est mise en place dès la maternelle de façon à valoriser et accompagner les élèves dès leur plus jeune âge. Cette éducation permettra également à l'enfant d'apprendre à reconnaître ses émotions et de les gérer de différentes façons. En effet, en maternelle, les émotions ont un rôle très important qui permet aux enfants de prendre connaissance de leur corps, mais aussi de leur esprit. Un cahier des émotions peut alors être envisagé en maternelle de façon à ce que les élèves prennent pleinement conscience de leurs sentiments, de ce qu'ils ressentent. Grâce à cela, ils vont pouvoir petit à petit acquérir une connaissance de soi et l'enseignant pourra alors les encourager dans ce sens.

Plusieurs écoles aux États-Unis ont mis en place un système de salutation matinale basée sur l'éducation positive et les sentiments tels que la joie. Le but étant de commencer la journée avec une attention portée individuellement sur chaque élève, de façon à rentrer en classe de bonne humeur. Ici, plusieurs choix sont possibles : un câlin amical, une danse ou encore un « high five ». Un article du RIRE (Réseau d'information pour la réussite éducative) nous parle de l'importante d'accueillir ses élèves. Tous les élèves devraient se sentir bien en entrant en classe, et c'est à l'enseignant de mettre en place un contexte favorisant l'émergence de ce sentiment positif. Montrer sa bienveillance et sa joie de vivre est très importante en tant qu'enseignant et cela commence dès la maternelle. Adopter cette technique dans une classe de maternelle serait alors un excellent moyen de rassurer les élèves et de leur témoigner du soutien moral.

_

²² http://www.divertissonsnous.com/2018/11/09/une-maitresse-geniale-a-un-rituel-avec-chaque-enfant-avant-dentrer-en-classe-le-matin/ [consulté le 25 mai 2019]

En résumé, la discipline positive s'adapte à chaque cycle, à chaque niveau de classe et même à chaque élève. Peu importe son origine, sa culture, son milieu social, son niveau académique, chaque élève mérite d'être exposé à l'éducation positive. Encourager un élève, l'aider à s'épanouir et à prendre confiance en soi, le valoriser devrait être le quotidien d'un enseignant. Nous travaillons chaque jour avec des enfants en pleine croissance et en pleine construction identitaire, sociale et physique, qu'importe leur situation sociale ou cognitive. Chaque individu est différent et chacun se développe avec ce qui se forme autour de lui. Cet environnement est si important dans la vie d'un enfant qu'il ne devrait pas y avoir d'autre choix que le positivisme, et tout cela, avec le progrès pour but.

C'est d'ailleurs ce que nous dit Sophie Dubé dans son ouvrage *La gestion des comportements en classe* : « L'enseignant n'est ni psychologue, ni travailleur social, mais une sorte de travailleur pédagogique qui participe au développement de l'être humain, dans le respect des contraintes du cadre de la classe et selon les possibles qu'offre la liberté individuelle. »²³

²³ DUBÉ Sophie. *La gestion des comportements en classe*. Paris : Chenelière éducation, 2009, p.141

Conclusion

La classe de CM1-CM2 que j'ai eue cette année m'a été présentée comme une classe difficile. En tant qu'enseignante stagiaire, cette expression de « classe difficile » me faisait peur.

Mais la rédaction de ce mémoire m'a fait réfléchir à ce que signifiait cette expression, mais surtout aux remédiations que l'on pouvait avoir pour gérer cela. La discipline positive était donc pour moi la meilleure façon d'aborder les choses et surtout de les faire évoluer de manière positive et bienveillante. Cela m'a permis d'étendre ma pratique professionnelle et m'a surtout permis d'envisager les évènements avec un dispositif préconisant la bienveillance et la communication.

Ce mémoire m'a aussi donné l'occasion de m'interroger sur plusieurs thèmes très importants dans l'éducation, mais aussi sur la pratique professionnelle. Il m'a servi à faire un travail sur moi-même ainsi que sur ma pratique et mes convictions de nouvelle enseignante. Les différentes situations que j'ai rencontrées cette année, telles que gérer deux classes à doubles niveaux, m'ont fait grandir, et m'ont surtout été bénéfiques du point de vue de la formation professionnelle. J'ai compris que le métier d'enseignant ne se résumait pas seulement à enseigner des disciplines comme le français et les mathématiques : c'est un métier dans lequel il faut avoir différentes casquettes, qui requiert une polyvalence et une grande communication au sein de la classe, mais aussi entre collègues. En effet, entretenir une bonne relation, bienveillante et positive avec les élèves permet un climat de classe plus favorable aux apprentissages. Ils se sentent mieux au sein de la classe et davantage écoutés et soutenus.

Je me suis rendu compte que la discipline positive était étroitement liée avec des notions comme l'empathie, l'estime de soi, l'encouragement et la valorisation. Tous ces termes ont une importance majeure dans l'éducation positive et doivent être associés en permanence. Avant d'être élèves, les personnes devant nous sont des enfants en pleine croissance et en plein développement. Il faut donc prendre en compte la situation de chaque élève dans sa globalité et tenir compte de la diversité des élèves pour permettre l'épanouissement de chacun d'eux dans le milieu scolaire.

L'impact d'un enseignant est très important sur le développement de l'enfant. Il est donc dans notre devoir que cet enseignement soit positif.

Bibliographie

AKOUN Audrey et PAILLEU Isabelle. *Apprendre autrement avec la pédagogie positive*. Paris : Eyrolles, 2014.

CONNAC Sylvain. Analyse de contenus de plans de travail : vers la responsabilisation des élèves, Revue des Sciences de l'Education du Canada, Vol. 38, N°2.

DUBÉ Sophie. *La gestion des comportements en classe*. Paris : Chenelière éducation, 2009.

FAMOSE Jean-Pierre et BERTSCH Jean. *L'estime de soi : une contreverse éducative.* Paris : PUF. 2017

JENDOUBI Verena, *Estime de soi et éducation scolaire*. Genève : Service de la rechercher de l'éducation, 2002.

KLEIN Chiristine, Mon p'tit cahier éducation positive, Paris : Solar, 2018.

Le Maxidico, Editions de la confiance, 1996.

LEGRAND Louis, Les différenciations de la Pédagogie. Paris : PUF, 1995.

LEGAULT Jean Pierre. *La gestion disciplinaire de la classe*. Paris : Editions Logiques.1993.

NELSEN Jane, La discipline positive. Paris: Marabout, 2006

NELSEN Jane, SCOTT Lynn, *La discipline positive en classe.* Paris : Edition du Toucan, 2018

PERRENOUD, Métier d'élève et sens du travail scolaire, Paris : ESF, 1996.

ROSENBERG Marshall B, *Enseigner avec bienveillance*, Genève : Édition Jouvence, 2017.

Sitographie

Article - Diverissons-nous, 2018

URL: http://www.divertissonsnous.com/2018/11/09/une-maitresse-geniale-a-un-rituel-avec-chaque-enfant-avant-dentrer-en-classe-le-matin/

Article - Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie, Canadian Psychology, vol.49, n°1, 24-25

URL: https://selfdeterminationtheory.org/SDT/documents/2008_DeciRyan_CanPsy_F rench.pdf

Bulletin officiel de la rentré 2014,

URL: https://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin officiel.html?cid bo=79642

Centre national de ressources textuelles et lexicales

URL: - http://www.cnrtl.fr/definition/positif

- http://www.cnrtl.fr/etymologie/bienveillance

Eduscol, Expérithèque de poitiers

URL: https://eduscol.education.fr/experitheque/fiches/fiche9257.pdf

Inspection de l'Éducation national de Vittel, Académie de Nancy-Metz;

URL: https://www4.ac-nancy-metz.fr/dsden-88-circos/ien-vittel/-Gestion-du-climat-de-classe-124-.html

Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, Loi d'orientation 1989,

URL: https://www.education.gouv.fr/cid101274/loi-d-orientation-sur-l-education-n-89-486-du-10-juillet-1989.html

Site officiel de Philippe Meirieu,

URL: https://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/formationautonomie.htm

TED Talk, RitaPierson, 2013

URL: https://www.ted.com/talks/rita_pierson_every_kid_needs_a_champion?language=fr&utm_camp aign=tedspread---

<u>b&utm_medium=referral&utm_source=tedcomshare&fbclid=lwAR0D9plvD01k0ZFU6lay5FDutrYu_43</u> <u>uWsacW0YBt4SEeaJ7gaOW-A1QPHY</u>

Annexes

Annexe I : fiche de suivi vierge

Annexe II: tableau de niveaux, PDT

Annexe III : exemples d'anciens PDT

Annexe IV : exemples de nouveaux PDT

Annexe V : questionnaire

Annexe VI : Exemple de fiche de suivi complétée

Annexe I : fiche de suivi vierge



	Lundi		Mard		Jeudi		Vendre	di
J'assi	ime m	ron rôl	le d'êlê	ive:				
Je ne joue pas avec le matériel.								
Je présente bien mon cahier.								
Je respecte les prises de paroles.								
Je ne fais pas de commentaires intempestifs.								
J'ai une posture d'élève.								
Je re	specte	les règl	les de 1	vie:				•
Je me mets en rang rapidement.								
Je respecte mes camarades : je ne me moque pas d'eux.								
Je contrôle mes émotions.								
Signature du/des parent(s):								
Ce qu'il te reste à améliorer :			Il faut er	ncore tr	availler l	à-dessi	1S.	
		_		r le bon	chemin,	contin	ue tes eff	orts.
			Bravo!					

Annexe II : tableau de niveaux, PDT

1111		im	pai	gairon Lait			Geométrie				gram						PC / PS				
1111	1	2	3	4	5	1	2,	3	4	1	9	2	4	5	1	9	2	4			
	7	V		1		X			1	1	-				1	00	-	ľ			
		X		×				1	V	1								T			
	1	V	1	X				X	Ť	1								T			
	/	Vx																T			
	V	V						X								1					
. ^ ^	o.e	V				V				V								Т			
									X								1				
		1	1				/		1				1								
	X											X									
	/	X	X																		
.,		/	1	/	1									1			1	1			
			1	/	1				1					_			_	V			
· · · ·	1			1					1			X					1				
	Χ								X								_	-			
				X					/									1/			
		1	/	V									_	/		-		J			
~							/	1		1						1		V			
	1	1	X	X		/				X	X				X	_		^			
·		1								/		X			7.4			_			
	/	V	/	/		1			,	1	1	X					1	_			
	1	X	×	X		V				X	X				1	X	Ť	-			
															v			-			
14.0									V	1								_			
			X				7		Ť	_								-			
9	1	V					V											-			
	7	1		5	V			7				X		V .				-			
	- 1	-	-		^	-	- 1	_ 1	-	_	-	1	_	1	-	_		_			

Niveau 2



Plan de travail n°9

Fini!	Discipline	Consigne	Matériel	Validé
	Grammaire	1. Souligne les compléments du nom en	PDT	
	gammana	vert. Encadre la préposition.	Leçon / Affichage	
		2. Barre les compléments du nom dans	PDT	
		la phrase.	Leçon / Affichage	
		3. Étends les groupes nominaux en	PDT / Leçon /	
		italique avec un complément du nom.	affichage	
		4. Souligne les verbes à l'imparfait	PDT	
	Conjugaison			
	0.0	5. Complète le tableau de conjugaison à	PDT	
		l'imparfait		

Exercice 1 : Grammaire

- · Le vieux jardinier plante des graines de tomates.
- Après le violent orage de midi, les rues de la ville ont retrouvé leur fraîcheur.
- · Les personnes en retard ne pourront pas suivre la visite du château.
- · Le marchand de fleurs adore le marché du samedi.
- Je marche dans la rue de la liberté.

Exercice 2 : Grammaire

- 1. La voiture de mon père est tombée en panne.
- 2. La boulangerie de la ville est fermée le lundi.
- 3. Les films du dimanche sont vraiment géniaux.
- 4. Ce médecin est un spécialiste des maladies des os
- 5. Ma sœur a poussé des cris de colère.

Exercice 3: Grammaire

	•
•	J'aime les films et les romans.→
•	Le concert est annulé. →
	La grande maison a besoin de réparations. →
	Dans le journal, j'ai lu un article. →
	L'autre jour, j'ai mangé une soupe. →
•	Je déteste les choux. →

Exercice 4 : Conjugaison

- 1. Le bureau de mon père était une grande pièce.
- 2. Il ressemblait à une véritable caverne d'Ali Baba.
- 3. Il contenait des objets qui provenaient de partout.
- 4. Mon père parcourait des centaines de kilomètre et il adorait ça.
- 5. Je me disputais avec mon petit frère quand notre mère est arrivée dans la chambre.

Exercice 5 : Conjugaison

Je	Avoir	→
je	Avoii	7
Vous	Prendre	→
Tu	Vouloir	→
F311	Α.	
Elle	Être	→
Nous	Aller	→
Nous	Allei	7
Tu	Dire	→
Elles	Rendre	→
Nous	Faire	→
_		
Je	Devoir	→

P	Silan de mon Plan de travail	<u>L'avis de la</u> <u>maîtresse</u>
SOIN	J'ai pris soin de mon cahier, j'ai soigné mon écriture et la présentation de mes exercices.	合合合合
SERIEUX	Je me suis concentré(e), je n'ai pas dérangé les autres. Je me suis relu(e), j'ai corrigé mes erreurs avec sérieux.	合合合合
AUTONOMIE	Jai su gérer mon plan de travail, je l'ai terminé dans les temps avec application. Je ne suis pas resté(e) sans rien faire, je n'ai pas perdu de temps.	合合合合





Plan de travail n°9

Fini!	Discipline	Consigne	Matériel	Validé
	Grammaire	1. Souligne les compléments du nom en	PDT	
()	gaurraria	vert. Encadre la préposition.	Leçon / Affichage	
		Souligne les adjectifs en bleu.		
		2. Barre les compléments du nom dans	PDT	
		le texte.	Leçon / Affichage	
		3. Étends les groupes nominaux avec	PDT / Leçon /	
		un complément du nom.	affichage	
		4.	PDT	
		- Souligne les verbes à l'imparfait		
	Conjugaison	- Transpose les 2 premières phrases au		
()	0 0	présent		
		5. Complète le tableau de conjugaison à	PDT	
		l'imparfait		

Exercice 1 : Grammaire

- · Le vieux jardinier plante des graines de tomates.
- Après le violent orage de midi, les rues de la ville ont retrouvé leur fraîcheur.
- Les personnes qui seront en retard ne pourront pas suivre la visite du château.
- · Le marchand de fleurs adore le marché du samedi.

Exercice 2 : Grammaire

La voiture de mon père est tombée en panne devant la boulangerie du village. Le garagiste de la ville est venu très vite. Mon père a poussé des cris de colère car nous ne pouvions plus aller au stade voir le match. Mais ma mère, elle, a crié des cris de joie.

Exercice 2 : Grammaire

La voiture de mon père est tombée en panne devant la boulangerie du village. Le garagiste de la ville est venu très vite. Mon père a poussé des cris de colère car nous ne pouvions plus aller au stade voir le match. Mais ma mère, elle, a crié des cris de joie.

Exercice 3 : Grammaire

•	J'aime les films et les romans.→
	Le concert est annulé. →
	La grande maison a besoin de réparations. →
	Dans le journal, j'ai lu un article. →
	Dans le journai, j'ai lu un ai title. 7
•	L'autre jour, j'ai mangé une soupe. →
	le détecte les chouy →

Exercice 4 : Conjugaison

Le bureau de mon père était une pièce extraordinaire. Quoique de petites dimensions, il ressemblait à une véritable caverne d'Ali Baba. Il contenait des objets, qui provenaient de partout. En effet, mon père avait été, autrefois, un explorateur passionné. Il parcourait des centaines de kilomètre dans la jungle, dans le désert ou encore dans les coins cachés d'Afrique. À chaque grande exploration, mon père ramenait deux objets fantastiques de son voyage.

•••••	 	 	 	 	 	 •	 •••••	 	•••••	•••••	•••••	 •••••	•••••	 	
•••••	 	 	 	 	 	 •	 •••••	 	•••••	•••••		 	•••••	 	
•••••	 	 	 	 	 	 •	 •••••	 	•••••	•••••	•••••	 •••••	•••••	 •••••	

Exercice 5 : Conjugaison

#	• •		
	Je	Avoir	→
	Théo et moi	Prendre	→
	Tu	Vouloir	→
	3e personne du singulier	Être	→
	Nous	Réussir	→
	2e personne du singulier	Dire	→
	John et toi	Aller	→
	Ils	Rendre	→
	Elles	Voir	→

P	Silan de mon Plan de travail	<u>L'avis de la</u> <u>maîtresse</u>
SOIN	J'ai pris soin de mon cahier, j'ai soigné mon écriture et la présentation de mes exercices.	金金金金
SERIEUX	Je me suis concentré(e), je n'ai pas dérangé les autres. Je me suis relu(e), j'ai corrigé mes erreurs avec sérieux.	合合合合
AUTONOMIE	Jai su gérer mon plan de travail, je l'ai terminé dans les temps avec application. Je ne suis pas resté(e) sans rien faire, je n'ai pas perdu de temps.	合合合合

Annexe III : exemples de nouveaux PDT

Grammaire : les compléments du nom

Niveau 1

> Complète les noms soulignés avec le complément du nom proposés.

à main- à gâteau - de pirates - de chambre

- J'ai besoin d'un moule.
- Le bateau s'est échoué sur la plage de Madagascar.
- Après son bain, Anaïs enfile sa robe.
- Maman a perdu son sac.

Grammaire : les compléments du nom

Niveau 2

Complète les noms soulignés avec un complément du nom

- A midi, j'ai mangé une salade.
- Je marche seul dans la rue.
- Cette montre ne marche plus.
- La voiture est tombée en panne au coin de la rue.

Prépositions :

à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur

Grammaire : les compléments du nom

Niveau 3

- > Complète les GN avec un complément du nom.
- Marguerite joue dans sa chambre.
- Mon petit frère déteste la soupe.
- Hier, mon chien a joué dans la neige.

Cyrammaire : les compléments du nom

Niveau 4

> Remplace les adjectifs soulignés par un complément du nom.

Déborah faisait partie de la famille <u>joyeuse</u>. Elle avait des cheveux <u>blonds</u> et des yeux <u>bleus-vert</u>. Elle voyageait dans tous les pays <u>magnifiques</u> et s'arrêtait dans des hôtels <u>luxueux</u>. Elle portait des robes <u>multicolores</u> et des bijoux <u>onéreux</u>.

Grammaire : les compléments du nom

Niveau 5

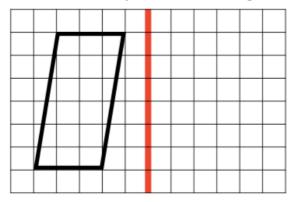
> Remplace les adjectifs par un complément du nom.

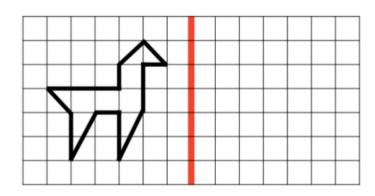
Déborah faisait partie de la famille joyeuse. Elle avait des cheveux blonds et des yeux bleus-vert. Elle voyageait dans tous les pays magnifiques et s'arrêtait dans des hôtels luxueux. Elle portait des robes multicolores et des bijoux onéreux. Elle s'occupait aussi de vieux animaux. Mais un jour, elle abandonnait tout pour aller construire une école caritative dans un village pauvre.

Géométrie : la symétrie

Niveau 1

> Trace la symétrie de ces figures.

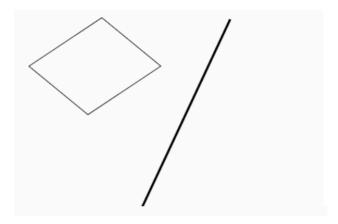




Géométrie : la symétrie

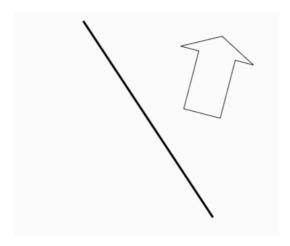
Niveau 2

> Trace le symétrique des figures suivantes par rapport aux droites.



Géométrie : la symétrie

> Trace le symétrique des figures suivantes par rapport aux droites.



Annexe V : questionnaire

• Le plan de travail m'a aidé à être plus organisé

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord			

• Le plan de travail m'a aidé à mieux évaluer mes compétences

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord

• Le plan de travail m'a aidé à être plus motivé dans mon travail

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord

• Le plan de travail m'a aidé à être plus autonome

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord

• Le plan de travail m'a aidé à partager avec les autres

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord

Annexe VI : Exemple de fiche de suivi complétée



Résumé français

Nous entendons de plus en plus parler de la discipline positive en France, sans vraiment savoir ce que cela implique. Déjà reconnue aux États-Unis, la discipline positive s'impose de plus en plus dans les écoles françaises. Ce mémoire gravitera alors autour de ce complexe et vaste sujet, et pourtant si important. Entre autorité ferme et bienveillance, où se situe l'éducation positive ?

Grâce à plusieurs études de cas effectuées dans une classe de cycle 3, les différentes observations et méthodes mises en place permettront de confronter la pédagogie positive dans une classe dite « difficile ».

Mots clés

Discipline positive, bienveillance, estime de soi, climat de classe, confiance en soi, auto-évaluation, évaluation positive, autonomie

Abstract

We are hearing more and more about the use of Positive Discipline in France without fully understanding it. Already recognized in the United States, Positive Discipline is being used more and more in the French school system. This thesis will focus on this complex and significant topic. On the spectrum between strict authority and goodwill, where does Positive Discipline and Education lie?

Multiple case studies of a 5th grade classroom will allow us to observe the effects of Positive Discipline in a class that has shown signs of difficult behaviors.

Keyword

Positive discipline, kindness, goodwill, self-esteem, self-confidence, auto-assessment, positive essessment, positive education, autonomy